

## Chez Fritz Humberstet

On va découvrir cette maison par des images récentes. En premier voyons ce que les enquêteurs de 1837 en ont dit :

*67/ (44) Humberstet, les hoirs de David feu Etienne. Aux Charbonnières, une maison d'habitation, grange et écurie. Identique au tableau et au plan. Prix de revient : fr. 3400.- Conservation 6. Age 7 ans. Valeur locative présumée fr. 30.- dite réelle pour une portion, fr. 15.- Prix de vente présumé fr. 2000.- Juste valeur fr. 2500.-*

*Ce bâtiment comprend un logement au rez-de-chaussée et une antichambre. Reconstitué à neuf en 1830 à la place d'un vieux ; bonne distribution, bonne exposition, bon sol.*

Ainsi donc la maison, telle qu'on peut la voir aujourd'hui, date de 1830. Elle est propriété d'Armand Golay, ancien garde-forestier.



### LES CHARBONNIÈRES

*Vue prise en quittant la chaussée du Pont*

La dite, très bien taxée, donc de constitution solide, est à remarquer sur la gravure Devicque de 1852. On la voit au milieu de l'image, la première à gauche du clocher de l'église. Il s'agit en fait d'un voisinage indépendant formé de deux maisons, celle des hoirs Humberstet, à vent, et celle de RoCHAT Charles feu Jaques Louis à bise, future maison des Titouillon.



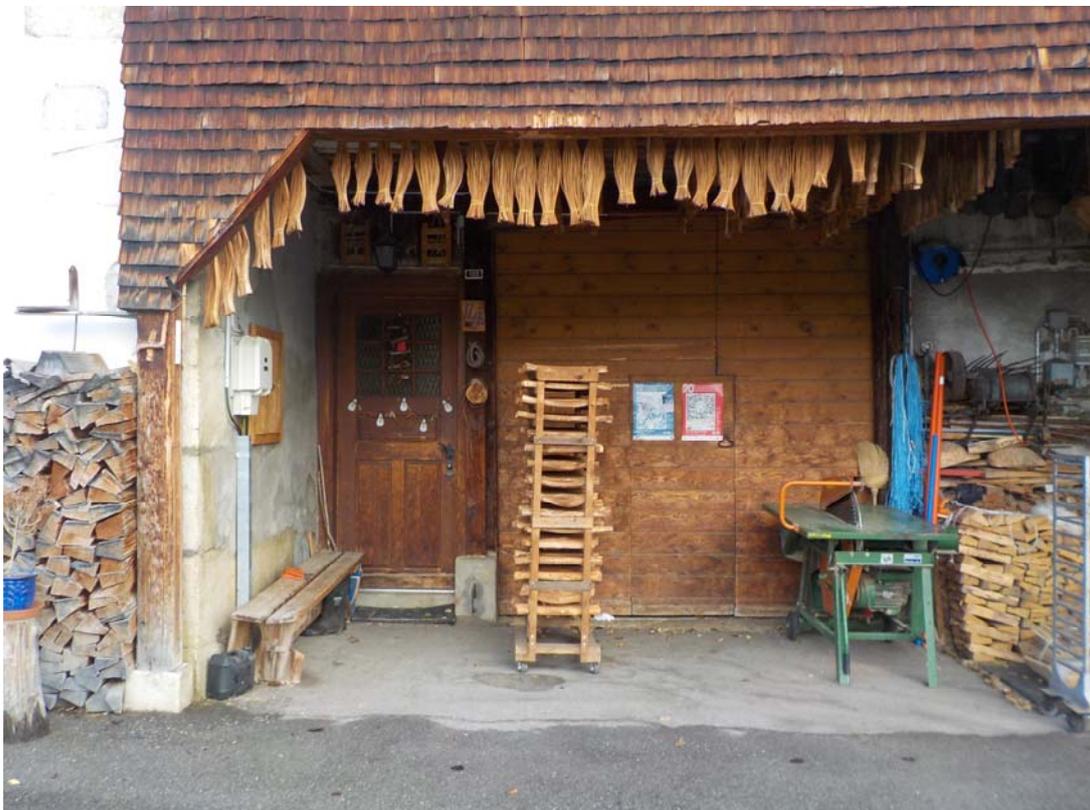
Arrière de la maison.



A remarquer les entourages de fenêtres en carrons de terre cuite.



Le néveau garde toutes les caractéristiques de l'ancien temps. C'est là que l'on peut travailler à l'abri de la pluie et de la neige. Le propriétaire Armand Golay y prépare ses tavillons tandis que son épouse Marianne y fait sécher les sangles qu'elle a levées dans la région. Sous les fenêtres la réserve de bois de fente. Derrière, une pierre de réemploi avec la date de la maison primitive, de 1666 sauf erreur.



## Telle était notre enquête primitive

**Nous passons maintenant à la maison anciennement de Fritz Humberst. Une date se voit sur une pierre positionnée maintenant sur la façade avant, sous la fenêtre, 166. Nous ignorons le nom du constructeur, comme nous ignorons aussi tous ceux qui s'y sont succédé pendant plus d'un siècle, faute de cadastre. Nous retrouvons la maison en 1812. Elle est possédée alors, no 44, par David feu**

Etienne Humberst. Que l'on y trouve déjà un Humberst est une pure coïncidence, puisque la maison sera un jour à nouveau vendue à des Rochat.

L'enquête sur les maisons de 1837 donne la situation suivante : les hoirs de David feu Etienne. Tandis qu'on découvre dans le registre des droits de mutation - voir aux ACV - que le 9bre 1848 Charles-Abram-Moïse Humberst vend une maison aux Rochat frères pour le prix de 1200.- Il est possible qu'il s'agisse de la nôtre. Alors les Rochat frères, selon le cadastre de 1873- 1875, devaient être les fils de Moïse Louis François Rochat qui sont : Ernest Louis Elie, Louis Emile Adrien et Ida Fanny. La maison passe de l'un à l'autre, et même échoit un temps à la Caisse hypothécaire cantonale, au gré des aléas financiers de la famille. Elle est bientôt rachetée, sauf erreur en 1905, par Ernest Eugène Constant fils de Charles-Louis. Il s'agit-là de Chourave, que l'on verra, pour une période antérieure, soit avant l'incendie de 1900, propriétaire du deuxième bâtiment du haut du village à partir de vent.

Ensuite la maison est vendue, Chourave était célibataire, selon Annette Dépraz, nous ignorons la date de son décès, le 6 juin 1919, à Fritz Louis Humberst fils de Louis Moïse. Fritz surnommé Merlin. Qui aura pour héritière sa fille Louise-Fanny qui deviendra un jour notre très célèbre Louise à Pèpè. Celle-ci épouse Pierre Alfred Golay, dit justement Pèpè, fils d'Alfred Golay dit Piestre.

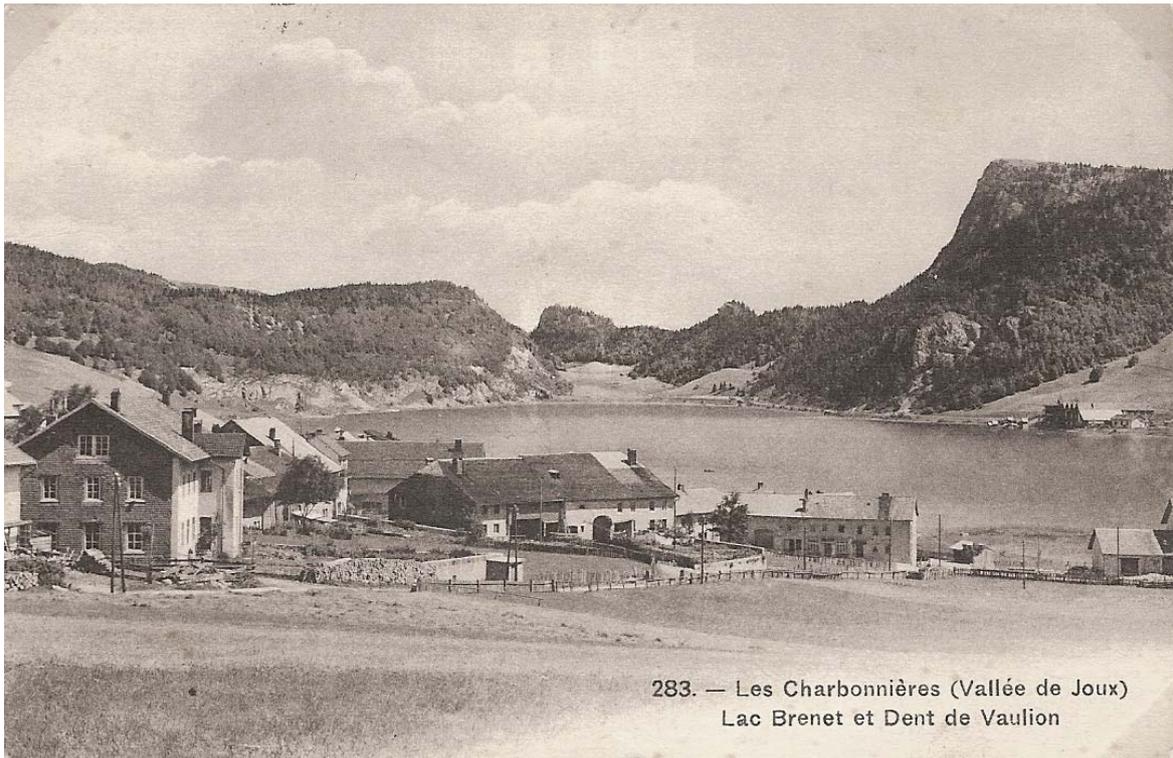
Au décès de Louise, la maison et le domaine seront repris par le fils unique du couple Louise-Pierre, Armand Golay père. Et ensuite seulement la maison passera dans les mains de Armand Golay fils, garde-forestier, qui en est le propriétaire à l'heure actuelle.

C'est une jolie maison typique du village, avec son néveau au levant, une caractéristique à ne jamais abandonner, qui devra au contraire perdurer au siècle des siècles amen !

Cette ferme, selon l'enquête sur les maisons de 1837, fut reconstruite en 1830. Elle n'est donc pas très ancienne, la date de 166. que l'on trouve sur une pierre sous les fenêtres de la façade du levant, et dont nous avons déjà parlé plus haut, accompagnée des initiales AR - probablement Abraham Rochat, éventuellement un Pyrod - , ne correspondant qu'à ce qui aurait pu être la maison primitive, tandis que la pierre devait se trouver ailleurs, sur le linteau d'une porte ou d'une fenêtre probablement.

**Maison aux folios 442, 524 et 523.**

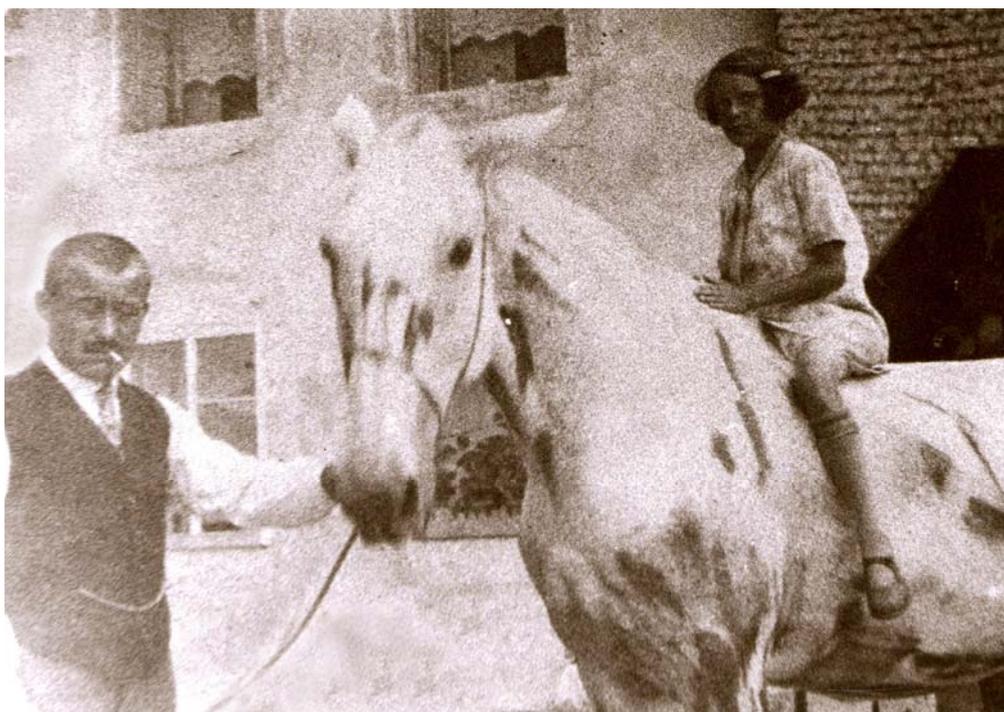
A rectifier : c'était Henri fils de Fritz Humberst que l'on surnommait Merlin, et non son père.



Sur les photos générales du village des Charbonnières, la maison de Fritz Humberset n'est pas toujours très visible. Sur cette vue par contre, elle offre de découvrir ses caractéristiques architecturales émanant des années trente du dix-neuvième siècle.



Henri Humberset dit Merlin fils de Fritz (1898-1946)



Merlin avec l'une des deux jumelles Golay, filles d'Alfred dit Piestre.



Ces hivers qui n'effrayent d'aucune manière ces vieilles maisons. A droite, celle des Titouillon.

## Notre reportage du 23 novembre 2018, entre 9 et 10 du matin

La façade avant ayant été dégagée de ses plots, il est temps de photographier l'ensemble, mais mieux encore la pierre sur laquelle figure les initiales du constructeur et la date de initiale de sa maison.

Signalons que la pierre, qui avait du figurer au-dessus de la porte de la maison d'avant 1830, n'est ici que de réemploi, considérée comme simple pierre de taille, et qu'en conséquence pour utiliser la plus belle face du côté pour l'angle de la maison, on l'a positionnée à l'envers. Il suffira donc simplement de la retourner pour avoir plus d'aisance pour notre lecture.



1669



Les initiales étaient de même placées à l'envers, difficiles à découvrir parce que cachées en partie par la outre d'angle. AR correspond-il à quelque personne du village. Enquête ci-dessous.

A comme Abraham, et naturellement R comme Rochat. Donc Abraham Rochat.

Dans la liste concernant la construction d'une salle sur le four des Charbonnières, nous n'avons qu'un prénom commençant par A, celui d'Abraham Rochat Piraud. Nous pensons donc qu'il y a de fortes chances qu'il s'agisse de lui, famille en général assez à l'aise, et capable de construire une maison avec une jolie pierre de taille portant la date de la construction et les armoiries du Maître.

La liste offerte par la reconnaissance du dîme de 1695 est plus difficile à exploiter, puisque comprenant plusieurs Abraham Rochat. Il y a ainsi :

Abraham Rochat maréchal

Puis, dans une fratrie de 3 garçons au moins :

Jaques feu Gédéon Rochat

Isaac Rochat son frère

Abraham leur frère

La veuve de Gédéon, celui-ci étant donc le père des trois frères ci-dessus. Sont-ce des Piraud ou Pirod, telle est l'épineuse question.

Il y a en plus les hoirs d'Abram Rochat.

Les trois frères cités ci-dessus apparaissent encore dans le listage de 1708, Abraham Rochat dit feu Gédéon.

Tout cela ne nous permettant pas d'aller au-delà de ces quelques hypothèses.

